

Extrait des travaux des étudiants de LISAA Rennes

Appropriation et illustration des
Récits de vies en 2050



*Travaux des étudiants de 3^{ème} année du bachelor design graphique et
illustration de LISAA RENNES*

Avec l'aimable autorisation de Loïc GOSSET et Fabrice CLOCHARD

JEREMY DIALLO

40 ANS

À L'HEURE DE LA CANICULE

5h20, 22 degrés ch/39 degrés 18h,
12 octobre, 1000 ppm.

Les chiffres s'affichent indistinctement sur le mur et Jeremy Diallo, 40 ans, ne sait plus si c'est à cause des brumes de la nuit ou s'il a encore oublié d'arroser la biopile qui alimente le petit électroménager de son appartement. Il a ouvert les yeux avant son réveil, comme à chaque fois qu'il entame une journée importante. Alors qu'il rechigne encore à quitter son lit, une notification vient s'installer juste en dessous de la ligne de chiffres et achève de le réveiller. Elle indique "Champions 2050", et Jeremy n'a pas besoin de l'ouvrir pour en connaître le contenu. Le réseau de boutiques qu'il a créé a été retenu afin d'approvisionner en vin local la demi-finale de la Ligue des Champions féminine et les événements connexes, une mission importante qui le mobilise depuis des semaines. Désormais aussi suivie que son pendant masculin, la compétition est un événement majeur qui se déroule cette année au Roazhon Park.

Les enjeux sont de taille, et pas uniquement sur le terrain : pour Jeremy, c'est une occasion unique de prouver l'efficacité des réseaux locaux.

LA VIE EN COMMUN DEVIENT COMMUNE

Mais avant de retrouver le tumulte de la grande finale, Jeremy doit canaliser celui de son foyer. Père célibataire de deux enfants, il vit dans un bel appartement du quartier des Halles en Commun. Il n'est ni vraiment locataire, ni vraiment propriétaire : il est abonné à un nouveau type d'offre de logement, proposée par un promoteur local. Flexible, le modèle de l'abonnement lui permet de bénéficier d'un accès privilégié à un nouveau logement en fonction de l'évolution de sa situation professionnelle, de la scolarité de ses enfants ou de la composition de son foyer... Aujourd'hui, il occupe un grand quatre pièces dans une résidence d'habitat groupé.



7

par le "zéro-déchet". Des designers du monde entier se sont penchés sur la question des contenants les plus adaptés au vrac, et Kelc'h en propose une sélection à la vente. Jeremy profite d'être encore seul pour ajuster quelques étiquettes, qui ont elles aussi subi des transformations ! Les informations carbone conditionnent désormais la quantité que chaque foyer peut acheter par mois pour chaque produit. Si la mesure est très peu contraignante pour les produits peu émissifs et locaux, elle crée de véritables effets de rationnement sur les denrées les plus exotiques. Le café ou les bananes sont désormais des produits rares. À l'inverse, les farines d'insectes, les produits à base d'algue ou les tofus sont devenus des socles de l'alimentation bretonne !

Au-delà d'une activité de distribution alimentaire en circuit court, Kelc'h intègre également des services de recyclerie ou d'upcycling, et tout un angle de la boutique s'apparente plus à un atelier qu'à un magasin. L'espace est pensé pour être un lieu de vie, comme beaucoup d'initiatives militantes des années 2020. Mais contrairement à un grand nombre de projets similaires, le réseau Kelc'h a prospéré en réunissant l'alliance complexe d'un service de pointe et d'une ambition sociale. Jeremy a ainsi mis l'accent sur le développement des services de e-commerce et de livraison rapide, qui ont facilité l'institutionnalisation du modèle auprès d'une population pas toujours prête à sacrifier son confort.

LA CYCLO LOGISTIQUE URBAINE

Le vin sélectionné par les instances de l'UEFA est un Coteaux de Rance de Saint-Jouan-des-Guéréts, dont la réputation n'a cessé de croître au fur et à mesure du réchauffement climatique. Pour des raisons écologiques, il fait le trajet en bateau et emprunte le canal d'Ille-et-Rance. Une solution économique mais lente qui demande une planification au cordeau. Or 100 bouteilles millésimées n'ont pas été expédiées à temps et doivent actuellement se trouver encore sur une péniche, près de Betton ! Pour ne pas



NETTOYAGE / VISUELS FINAUX

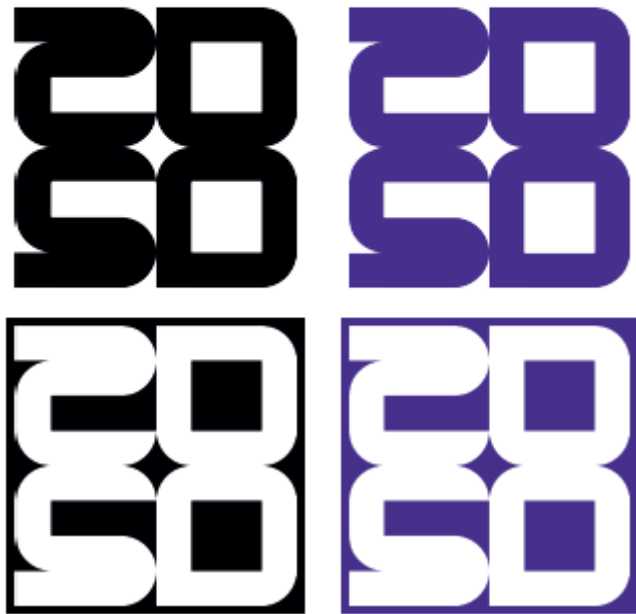


22

Planches du magazine
- Léna

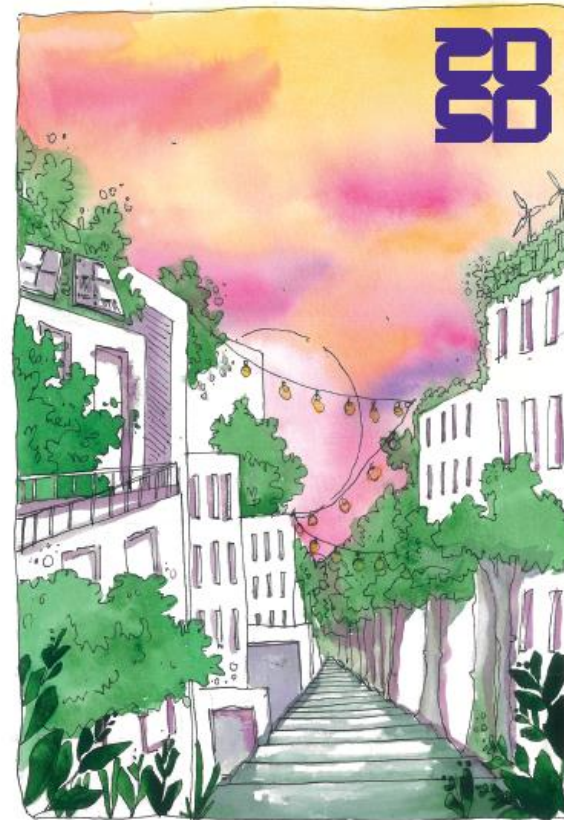
Un exemple de
logo
- Aristide

LOGO



MISE EN SITUATION

Couverture Lena





Kevin Le Moal

60 ans

Format carré

Kevin dans une loge VIP du Roazhon Park. Quelques éléments présents dans l'illustration doivent montrer la condition économique de Kevin et sa relation avec les nouvelles normes écologiques mises en place.

Habits «chics», cravate, loge VIP, équipement spécialisé pour le visionnage du match, bar à cocktails et bouteille de vin. Le choix de la gamme de couleur Vert/Rouge qui sont des couleurs complémentaires et opposées pour symboliser un personnage opposé aux règles et normes du monde dans lequel il vit.

0000|34



35|0000

Un cheminement
créatif
- Eliaz



Portrait de Jade
- Eliaz



Jade Eloi

52 ans

Les nouveaux lieux et temps du travail

Dans l'encadrement de la grande baie vitrée, le soleil se lève sur un jardin fleuri, un superbe potager et quelques petites serres photovoltaïques. Au-delà, la brume s'évanouit doucement le Meur et révèle un paysage de campagne bucolique. O'est pour échapper à la fournaise de la ville et retrouver le contact avec les éléments que Jade s'est installée sur la

socialement stable faisait office d'eldorado pour les migrants climatiques. L'adolescence de la jeune fille a été marquée par les déménagements, le ressentiment d'une partie des populations locales et les interminables parcours administratifs. D'abord échouée dans les habitats informels de la grande périphérie de Rennes, la famille a ensuite pu bénéficier de l'organisation progressive des infrastructures d'accueil. En 10 ans, elle a connu les centres dédiés, les habitats groupés des centres-bourgs délaissés, et finalement un bail à réhabilitation au cœur de Fougères. Ce dispositif ancien mais historiquement méconnu est désormais très courant. Il permet au propriétaire d'un bien immobilier en voie de dégradation de transférer ses droits à un preneur, qui s'engage à effectuer des travaux avant de le louer. Cette solution a joué un rôle majeur dans l'accélération des efforts de rénovation énergétique, tout en augmentant l'offre de logements en Ille-et-Vilaine. Si elle reste modeste, la famille de Carmen vit aujourd'hui confortablement.

L'engagement en héritage

Pour la jeune étudiante, cette histoire de déracinement a constitué le terreau d'un engagement précoce. Élève brillante et révoltée, elle a flirté pendant son adolescence avec les groupes écologistes radicaux, parfois violents, les « néo-luddites », souvent discrédités sous la désignation "d'éco-terroristes". Sans renier ce passé, elle œuvre aujourd'hui de manière plus conventionnelle. Présidente de l'association étudiante Sol Commun, elle s'est découverte un vrai talent médiatique qu'elle tente de mettre à profit. À force d'interventions intelligentes et calculées, elle est devenue une figure locale "influenceuse" climatique. Ce que sa communauté naissante ne sait pas, c'est que la jeune pasionaria prend encore le petit déjeuner avec ses parents ! Au menu aujourd'hui, il y a le visage sévère d'Alba, qui tend son téléphone vers sa fille sans faire de commentaire. Sur l'écran, Carmen se reconnaît dans l'interview réalisée par Ouest-France-Europe la veille. "Tu vas encore nous mettre dans les ennuis", déplore son père sans méchanceté alors que toute la fierté du monde peut se lire dans les yeux de la grand-mère. Habitée à ce petit tribunal, Carmen explique que ce n'était qu'une introduction. Elle a rendez-vous ce soir au Roazhon Park, où son association va dérouler un tifo historique grâce à l'aide d'un groupe de supportrices féministes. "La Terre est à tous, et ce terrain est à nous", dira la banderole géante, en teasing d'une action musclée !

Planches du magazine - Gabin



Compétition carbone

Aujourd'hui elle choisit la chambre, enfle des lunettes de réalité virtuelle et se connecte dans l'espace numérique partagé de sa promotion. Des avatars plus ou moins réalistes sont regroupés dans un paysage numérique luxuriant. Le sujet du jour concerne les actions à mener afin d'améliorer le positionnement de l'Université de Rennes - qui porte désormais assez mal son nom - dans le grand classement carbone européen. Cette compétition met aux prises la plupart des établissements d'enseignement supérieur dans un objectif de réduction de leur empreinte virtuelle mentionne l'importance de consiste à inventorier tous les matériaux le réemploi en cas de destruction simplement la résolution des l'empreinte numérique de l'état-elle que prouver socialement que suggère de s'appuyer sur ce biais campagnes de nudge pour orienter les incitations discrètes en faveur gnant le prestige social associé à Carmen suggère par exemple la chaque avatar, qui permettra de étudiant en faveur de la neutralité

La ruralité sur des rails

La session terminée, Carmen se déconnecte afin de prendre la route de Rennes. Comme beaucoup, elle n'a pas de voiture. Ici pas de choix politique, mais une décision rationnelle : la sortie des énergies fossiles a rendu le prix de l'électricité prohibitif, les péages urbains et les zones à faibles émissions ont transformé les déplacements automobiles en casse-tête et l'impact de la voiture sur les quotas carbone individuels est tel que la possession d'un véhicule oblige à se priver de tout ! Fougères n'étant pas située sur un axe ferroviaire, elle n'est pas desservie par le RER métropolitain rennais. Elle dispose en revanche depuis quelques années d'un réseau de navettes flexy, à destination des mobilités rurales. Ces petits véhicules sont en mesure de rouler à la fois sur route et sur rails, et tirent parti des voies abandonnées. Carmen est donc partie de Fougères par la route, mais elle arrivera directement gare de Rennes, par le rail. Sur le trajet, elle est assise à côté de Monique, une dame âgée et bavarde qui lui explique que ces véhicules futuristes ne sont finalement qu'une réinvention du passé. "Jusqu'en 1950, ma mère allait de Rennes à Fougères en tramway, il fallait descendre dans les côtes pour que l'engin réussisse à grimper !", lui explique la pétillante octogénaire. Carmen écoute d'une oreille, tout en se coordonnant à distance avec les membres de son association.



Illustration de
situation
- Louis



Illustration de
situation
- Guillaume

Carmen Fernandez

J'ai choisi d'illustrer Carmen dans le bus car cette scène représente bien son quotidien et le monde dans lequel elle vit. Le transport collectif montre un futur plus écologique et le lien entre la campagne et la ville, que Carmen traverse constamment.



La vieille dame assise à côté d'elle permet de montrer le lien entre les générations. Elle rappelle le passé et montre que les solutions d'aujourd'hui ressemblent parfois à celles d'avant. Leur présence côte à côte crée un contraste simple entre deux époques, mais aussi une continuité.

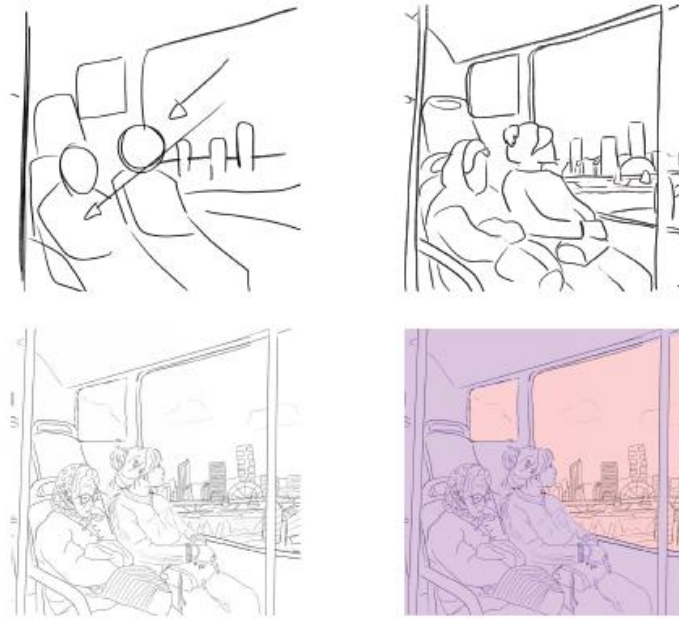
Cette scène montre Carmen dans un moment calme, en transition, avant l'action militante. Elle permet de la voir comme une personne ordinaire, ancrée dans le réel, et pas seulement comme une figure engagée.



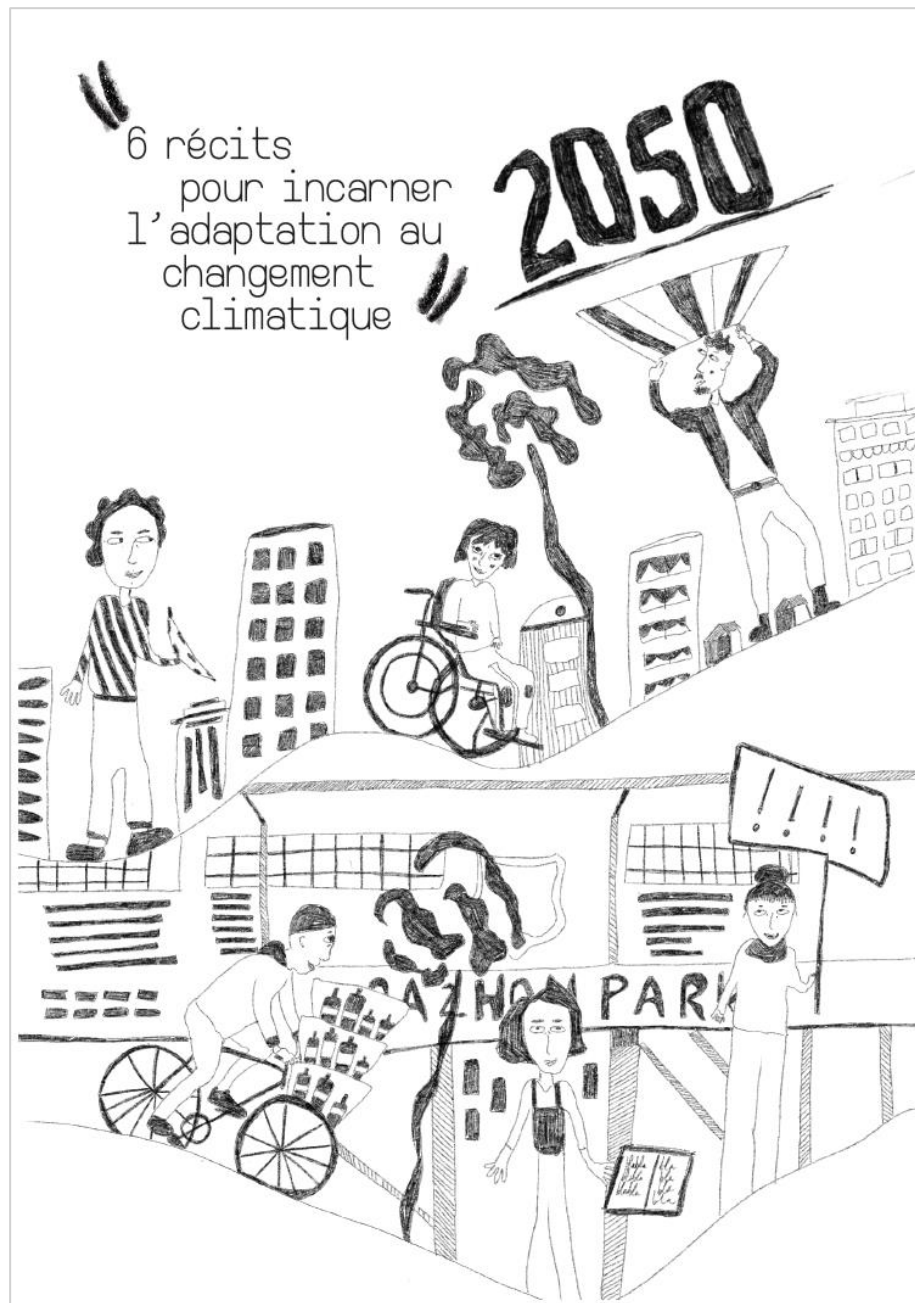
#f9c8be



#c9b4d8



Un cheminement
créatif
- Fantine



Couverture
- Lilya



Couverture
- Gabin